

La donation de Démosthène Agrafiotis au musée G. Gounaropoulos

La donation de Démosthène Agrafiotis au musée G. Gounaropoulos s'inscrit dans la relation essentielle et à long terme entre l'art et la vie intellectuelle grecque et française. Cette relation est aussi évidente à travers le parcours artistique de Giorgos Gounaropoulos lui-même. Le peintre a suivi l'exemple de nombreuses personnes des lettres et des arts de sa génération, et a vécu à Paris de 1919 à 1932 où il a non seulement complété sa formation artistique, mais aussi formé son idiome morphologique personnel. Des années plus tard, Paris est devenu pôle d'attraction pour un jeune scientifique, Démosthène Agrafiotis, qui, influencé par l'agitation sociopolitique et les recherches idéologico-philosophiques des années 1960, s'est tourné vers la poésie et les arts visuels, et est devenu l'un des représentants les plus radicaux de l'art contemporain.

Agrafiotis - comme Gounaropoulos - a été formé en tant que poète, intellectuel et artiste avec des déterminants provenant principalement de Grèce et de France. Sa donation au musée G. Gounaropoulos est donc d'une importance particulière. Le don comprend deux œuvres de l'artiste, des documents de son activité internationale et diversifiée et une série de périodiques français. Plus précisément, il s'agit de 147 numéros de la revue « *Critique* », 173 numéros du « *Cahier du Refuge* » et un petit nombre d'autres publications.

La revue mensuelle « *Critique* » fondée par Georges Bataille et publiée par la maison d'édition historique « *Les Éditions de Minuit* », est parue pour la première fois en 1946 et continue à ce jour d'être une tribune pour l'avant-garde littéraire, philosophique et intellectuelle au niveau international. C'est une revue de réflexion générale, basée sur la présentation critique des éditions de livres récents. Elle a présenté des sujets et des auteurs du monde entier et a inclus des articles et des études de et au sujet de penseurs tels que Roland Barthes, Michel Foucault, Jean-François Lyotard et Gilles Deleuze. Au fil du temps, « *Critique* » a permis l'émergence d'un panorama des idées qui ont façonné les systèmes philosophiques et les approches théoriques dans de nombreux domaines de l'activité humaine après la Seconde Guerre mondiale.

« *Le Cahier du Refuge* » était un bulletin et en même temps un moyen exemplaire qui documentait l'activité du cipM, Centre international de poésie de Marseille. Ce Centre, qui a démarré ses activités en 1990 à l'initiative du poète et adjoint au maire de la ville, Julien Blaine, vise toujours à promouvoir la poésie sous toutes ses formes et dans tous les domaines de l'art, à travers la présentation d'un large éventail d'activités artistiques sur la scène expérimentale internationale.

Le magazine « *L'Arc* » a été publié de 1958 à 1986 et, dans chacun de ses 100 numéros, présentait un hommage approfondi à des personnalités de renommée mondiale. « *Action poétique* » (1950-2012) associe la poésie à l'idéologie et aux luttes de la gauche française. « *L'Ire des Vents* » (1978-1987) et « *Argile* » (1973-1981) sont des éditions de collection spécifiques qui allient poésie et arts plastiques. « *La Galerie l'Ollave. Préoccupations* » (1994-2016) a été un forum dynamique d'art contemporain dans le cadre d'expositions organisées par la galerie du même nom. Enfin, « *Lithiques* », publié pour la première fois en 1985, est un magazine dédié à la science et à l'esthétique de la pierre, avec une sensibilité particulière à la photographie et aux tirages qui atteignent la perfection.

Dionissia Giakoumi, Dr d'histoire de l'art-conservatrice

traduction en français: Michèle VALLEY



Paysage mental 1979
encre de chine sur papier
29x45 cm

Paysage mental 1978
crayon sur papier fait à la main
51x77,5 cm



Une donation en tant que geste *poétique*

La proposition de donation faite par le poète et artiste intermédia Démosthène Agrafiotis au Musée G. Gounaropoulos a été soumise le 18 mai 2019. L'occasion s'est présentée lors de sa participation à l'exposition commémorative *Poésie : peinture parlante. Hommage à Gounaro*, à l'occasion du 130e anniversaire de la naissance du peintre Giorgos Gounaropoulos (connu sous le nom de Gounaro en France) et du 40e anniversaire de la fondation du Musée homonyme. Cette exposition s'est concentrée autour de l'interrelation entre la peinture et la poétique dans l'œuvre de Gounaropoulos et a tenté de créer une « conversation » des œuvres de Gounaropoulos avec celles de 12 autres artistes grecs invités. La donation comprend deux tableaux d'Agrafiotis, une partie de ses archives personnelles qui documentent son parcours artistique ainsi que des revues (de langue française) d'art, de poésie et d'essai et des livres relatifs au diptyque mot/image qu'il avait en sa possession. Comme le dit l'artiste Agrafiotis, son objectif est de « rendre hommage à la culture gréco-française du peintre Gounaropoulos ». Avec la décision nr. 36/2019 le conseil d'administration du musée a accepté cette donation. Depuis, le matériel a été transféré et le travail d'enregistrement s'en est suivi.

Que peut-on découvrir mais aussi lire entre les lignes du matériel contenu dans les archives d'Agrafiotis qui constitue sa donation ? Lors d'une première exploration, il est évident que nous parcourons - à travers des témoignages d'expositions, de publications, de textes dactylographiés, de programmes de colloques, de festivals artistiques et autres brochures (principalement en grec et en français), allant des années 1980 à nos jours, - les multiples facettes des traces « persistantes » du cheminement poétique de l'artiste Agrafiotis. Un parcours riche qui s'étend au-delà de l'écriture à la poésie visuelle, au mail art, à la photographie, à la performance et aux nouveaux médias, mais aussi à l'organisation de rencontres de traduction poétique gréco-françaises ou à la participation à des festivals spécifiques, des expositions et des publications d'art et de poésie à la fois en Grèce et à l'étranger. Un parcours qui met incontestablement en évidence la dynamique militante d'Agrafiotis pour la défense de la poésie dans toutes ses manifestations, en tant que pensée transcendante mais aussi en tant que média inter-linguistique.

Pour l'artiste grec, qui doit une grande partie de sa maturité intellectuelle à la France, il faut prendre en considération que sa conception de la poésie se régénère dans ce pays – un pays qui apporte son soutien aux arts de façon unique et qui dispose d'une culture constante au service de la pensée moderne et de la recherche d'expression. Ce fait résulte clairement à la fois de ses archives et des livres de langue française, et en particulier des revues qu'il lisait, collectionnait et/ou avec lesquelles il collaborait. Et si, comme le montre l'ensemble de la donation issue de ses archives personnelles non seulement elle identifie l'artiste en tant que mémoire choisie, mais le contient en tant que sujet historique, elle peut aussi donner au chercheur curieux plus d'informations sur la relation entre la poésie et l'art au cours des dernières décennies, et ceci surtout dans l'interaction entre la langue grecque et la langue française.

(Traduction en français : Michèle Valley)

Manolis Karterakis

Historien d'art-conservateur